

Article 1 : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. »

Paragraphe 6 : L'homme

CEC 369-373

3. « Homme et femme, il les créa »

1- Gn 1, 27-28

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit et leur dit : "Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre."

L'homme dont il est question dans la première partie du verset (*Dieu créa l'homme à son image*) est en fait une métaphore pour désigner le genre humain, l'humanité tout entière, homme et femme¹. Ce n'est donc pas l'homme tout seul qui est créé à l'image de Dieu, mais le couple humain. Le texte de la Genèse est ainsi profondément humain : la complémentarité homme-femme a été voulue par Dieu et l'Écriture souligne l'aspect positif de la sexualité, au rebours de tous les dualismes de l'époque.

La suite du chapitre premier, à travers la bénédiction divine accordée à Adam et Ève, affirme le lien entre mariage et fécondité : *"Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la; dominez sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux qui rampent sur la terre."* Le premier « ordre » divine, la première parole adressée par le Créateur à ses jeunes créatures, parle de fécondité, et ce n'est pas fortuit. En quoi le couple humain est-il à *l'image de Dieu* ? D'abord, par sa fécondité, qui imite la fécondité divine : le Créateur n'est pas une monade isolée, mais un mystère de vie, une vie partagée entre un Père, son Fils et l'Amour qui les unit.

La bénédiction divine est une exhortation à la fécondité (*Soyez féconds, multipliez, emplissez la terre et soumettez-la*) et ce fait n'est pas non plus fortuit : la sexualité apparaît comme un don de Dieu. Elle n'est pas mauvaise, elle est une œuvre bonne si elle est vécue en accord avec Dieu. À la différence des païens, qui avaient tendance à séparer la passion et l'amour de la fécondité, la Révélation biblique rapproche la complémentarité homme-femme de la procréation des enfants. Là encore, on s'efforce d'unir : ce récit essaie d'intégrer les différentes énergies de la sexualité, en les faisant converger vers un même but : unir désir physique, amour et enfant.

¹ Cf. SAINT GRÉGOIRE DE NYSSÉ, *La Création de l'homme*, op. cit., 185b, p. 159-160 ; I^a, q. 93, a. 4, ad 1.

L'Ancien Testament sera ainsi marqué par les promesses de Yahvé, conçues sur un mode un peu matériel : celui qui est riche, prospère, est récompensé par Dieu. La fécondité humaine est donc louée, comme un signe particulier de la protection du Seigneur. Voilà pourquoi on ne trouve pas de traces d'un célibat prolongé, mis à part le prophète Jérémie². En effet, pour le vivre pleinement, il faut dominer la convoitise, ce qui nécessite la grâce du Christ.

2- Gn 2, 18-24

Yahvé Dieu dit : " Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie." Yahvé Dieu modela encore du sol toutes les bêtes sauvages et tous les oiseaux du ciel, et il les amena à l'homme pour voir comment celui-ci les appellerait : chacun devait porter le nom que l'homme lui aurait donné. L'homme donna des noms à tous les bestiaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes sauvages, mais, pour un homme, il ne trouva pas l'aide qui lui fût assortie. Alors Yahvé Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme, qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. Puis, de la côte qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. Alors celui-ci s'écria : " Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci sera appelée "femme", car elle fut tirée de l'homme, celle-ci ! " C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme, et ils deviennent une seule chair.

Ce texte souligne fortement l'insatisfaction de l'homme qui se retrouve seul. Dieu essaie de guérir sa solitude en lui donnant des animaux : Adam est chargé de leur conférer un nom, ce qui indique son pouvoir de domination. Mais cela ne lui suffit pas. Yahvé lui accorde alors une *aide semblable à lui* : le couple se fondera donc sur une amitié personnelle, qui est bien décrite ici, plus que dans le reste de l'Ancien Testament, où la femme paraît un peu soumise – à cause du péché.

Qu'importent le beau jardin, les fleuves d'eau joyeuse, les arbres féconds : « il n'est pas bon que l'homme soit seul ; il lui faut une aide semblable à lui. » - L'aider à quoi ? L'aider à aimer. En vain, les animaux défilent en bon ordre devant le roi qui les nomme et les soumet : Adam ne trouve pas l'aide semblable à lui. Il possède tout et tout lui

² Certains objecteront le naziréat (Nb 6). Relire le texte : il ne s'agit pas d'un célibat mais d'une abstinence périodique en temps de guerre. L'engagement proprement dit est d'ailleurs temporaire.

*manque, puisqu'il lui manque la possibilité de se donner, d'engager un dialogue d'amour avec un être semblable à lui, capable comme lui et désireux de se donner*³.

La femme est tirée de l'homme, ce qui symbolise la parfaite convenance entre eux deux, l'harmonie de leurs relations⁴ : l'homme et la femme doivent former une unité voulue par Dieu. L'image divine brille d'une manière particulière dans le couple humain, sans pour autant exclure que l'individu lui-même soit image de Dieu⁵. Mais il faut, pour cela, passer par une mort à soi-même, qui n'est pas simplement une anesthésie, et que symbolise le mystérieux sommeil d'Adam : le dépouillement de nos tendances égoïstes, de notre individualisme, pour s'adapter à l'autre et former une unité nouvelle, celle du couple.

Son unité est d'ailleurs fortement soulignée, par l'expression : *ils deviennent une seule chair*. Gardons-nous de ne voir dans cette image qu'une évocation de l'union sexuelle, même s'il y est fait allusion ! Le sens est plus large : le terme *chair*, en hébreu, désigne toute la personne, comme nous le verrons bientôt. Une meilleure traduction serait donc : *ils deviennent un seul être vivant, une seule personne*. L'expression désigne bien l'unité nouvelle créée par le mariage entre les époux, partage de toute la vie (*consortium totius vitae*).

Pour aller plus loin :

- GRELOT, P., *Le couple humain dans l'Écriture*, éd. Cerf.
- JEAN PAUL II, *Homme et femme, il les créa. Une spiritualité du corps*, éd. Cerf.

³ DEVAUX, E., *La famille est à l'image de la Trinité*, in *L'anneau d'or*, 51-52 (1953) 216.

⁴ Pour l'idéal de la Genèse, relire Mt 2, 13-16 : *Voici une seconde chose que vous faites : vous couvrez de larmes l'autel de Yahvé, avec lamentations et gémissements, parce qu'il se refuse à se pencher sur l'offrande et à l'agréer de vos mains. Et vous dites : Pourquoi ? - C'est que Yahvé est témoin entre toi et la femme de ta jeunesse que tu as trahie, bien qu'elle fût ta compagne et la femme de ton alliance. N'a-t-il pas fait un seul être, qui a chair et souffle de vie ? Et cet être unique, que cherche-t-il ? Une postérité donnée par Dieu ! Respect donc à votre vie, et la femme de ta jeunesse, ne la trahis point ! Car je hais la répudiation, dit Yahvé le Dieu d'Israël, et qu'on recouvre l'injustice de son vêtement, dit Yahvé Sabaot. Respect donc à votre vie, et ne commettez pas cette trahison !*

⁵ Cf. FLICK, M. / ALSZEGHY, Z., *Fondamenti di una antropologia teologica*, LEF, 1969, p. 105.